

Willy Denzey, Au Firmament

A l'poque de nos jeunes ges,
Je n'ai su tourner la page...
Et dans ce malheur,
J'y ai laiss mon cur...
T'avoir vu allong l,
Dans ce grand lit blanc et froid...
La vie avait quitt ton corps,
Et j'en pleure encore et encore...
Je revois ces deux enfants,
Qui ne comptaient pas le temps...
On se promettait des choses,
On voyait la vie en rose...
On ne s'est jamais quitts,
Mme durant les jours d't...
Et puis passe les semaines,
Jusqu'au tout premier "je t'aime"...

Au firmament, je veux tre avec toi,
Serr contre tes bras...
Au paradis des anges...
Au firmament, couches sur un nuage,
Caressant ton visage...
Personne ne nous drange...

A prsent, j'ai pris de l'ge,
Et je revois ces images...
Car depuis ce malheur,
Mon me reste ta demeure...
J'ai tent de t'oublier,
Et ton sourire, effacer...
D'autres t'ont remplac,
Mais ta prsence les a repouss...
Je me souviens de nos nuits,
O l'amour noyait nos vies...
Et je te voulais pour femme,
Quand notre idylle tourna au drame...
Je t'ai veill jour et nuit,
Les Dieux, je les ai tous maudit...
Et puis passe les semaines,
Jusqu'au tout dernier "je t'aime"...

Au firmament, je veux tre avec toi,
Serr contre tes bras...
Au paradis des anges...
Au firmament, couches sur un nuage,
Caressant ton visage...
Personne ne nous drange...